le Canard libéré
Journal satirique marocain paraissant le vendredi
Dix-neuvième année N°811 vendredi 16 mai 2025 - 8 DH -
Directeur de la publication Abdellah Chankou

Fatim-Zahra Ammor, ministre du Tourisme.

Tourisme

Qui a peur de Ouarzazate?

P7

Confus DE CANARD

L'Algérie lâchée par Poutine

P2

Forum économique mauritano-marocain

La Mauritanie nouvelle est arrivée

Le président mauritanien, Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani.

P5

Centres d'appel

TELEPERFORMANCE MAROC VIRE TROIS DÉLÉGUÉES SYNDICALES

Moulay Hafid Elalamy, président du Conseil d'administration de Teleperformance.

P8

Six ans après les protestations pacifiques de masse

Et l'armée algérienne défit le Hirak

Le Hirak, bête noire du régime militaire algérien.

P10

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Hicham Jerando

Je suis en service télécommandé

P12

Confus de CANARD

Abdellah Chankou
Directeur de la publication

L'Algérie lâchée par Poutine

Tragédie politico-diplomatique en Algérie ! Vladimir Poutine n'a pas invité Abdelmadjid Tebboune aux commémorations de la victoire sur le nazisme qui ont eu lieu le 9 mai 2025 à Moscou. Plus qu'une gifle, une humiliation pour le pays qui se targuait de manière ostentatoire de la solidité de ses relations avec la Russie. Le message est on ne peut plus limpide : la Russie a mis fin à « l'amitié algéro-russe ». Les observateurs locaux et étrangers sont unanimes : L'alliance entre les deux pays c'est de l'histoire ancienne.

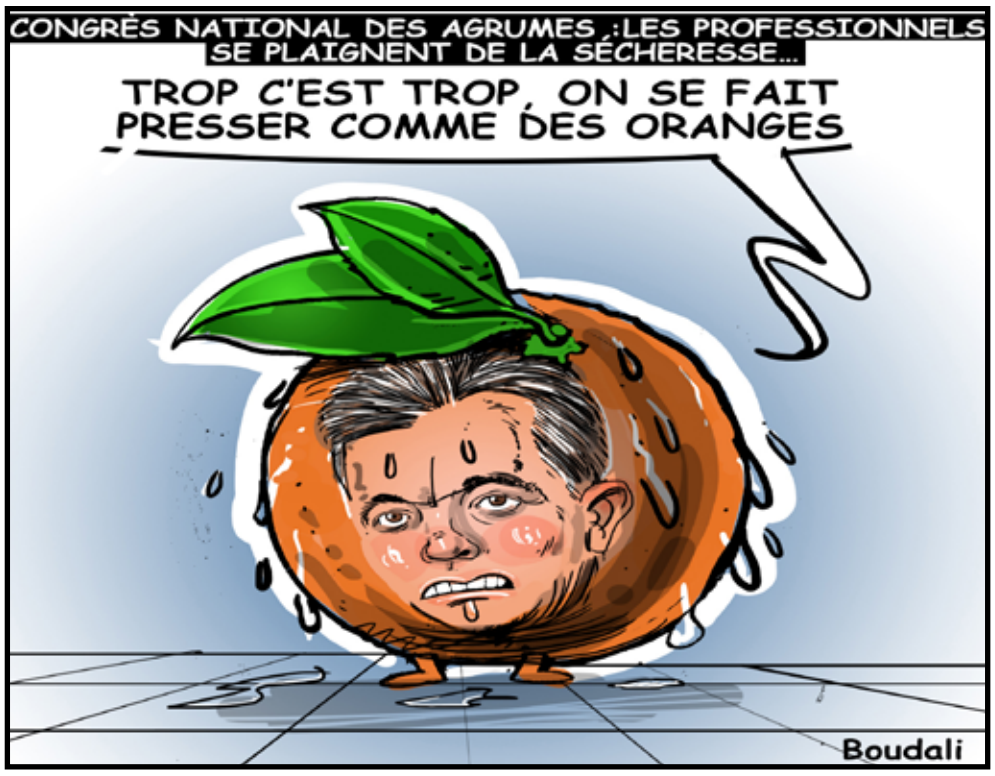
A travers l'invitation de certains dirigeants de certains États africains comme le burkinabè Omar Traoré, l'Egyptien Abdel Fattah Al Sissi ou le Libyen le maréchal Khalifa Haftar, Poutine, en homme pragmatique, semble avoir profité de cette célébration pour redessiner les nouvelles alliances russes en Afrique et dans le monde. L'Algérie n'y figure pas. Le destin des tocards n'est-il pas de se faire virer de la course ? Tout porte à croire que le maître du Kremlin a lâché un allié devenu trop encombrant, cadenassé à double tour dans une vision trop anachronique pour être en mesure d'appréhender les principales évolutions géopolitiques du moment et de s'y adapter. C'est en effet trop demander à un président fantoche de l'étoffe de Tebboune dont chaque apparition médiatique est une occasion réussie pour faire étalage de son immense inculture dans tous les domaines, immortalisée par des perles uniques. Comme lorsqu'il clame en 2024 devant des journalistes acquis que la Palestine doit être membre de l'ONU, même encore occupée par Israël, ou quand il affirme sans ciller lors de la 78ème Assemblée générale de l'ONU que son pays allait produire d'ici la fin 2023 pas moins de 1,3 milliard de m3 d'eau potable par jour grâce au dessalement, soit plus de 10 fois la production mondiale ! Qui voudrait encore frayer avec une bande de guignols forts en gueule qui n'arrête pas de se couvrir de ridicule et qui fait honte aux autres ?

Tout porte à croire que le maître du Kremlin a lâché un allié devenu trop encombrant, cadenassé à double tour dans une vision trop anachronique pour être en mesure d'appréhender les principales évolutions géopolitiques du moment et de s'y adapter.

D'habitude prompte à réagir brutalement et maladroitement au moindre fait la concernant directement ou indirectement, la diplomatie algérienne, sonnée par l'uppercut poutinien, s'est emmurée cette fois-ci dans un silence assourdissant. Ni communiqué officiel, ni déclaration officieuse. Sur les réseaux sociaux, certains commentateurs politiques algériens, catastrophés par le statut de pays non grata dans les festivités russes, ont vu dans le geste de Poutine, le signe de la fin du régime des caporaux. Un régime qui a multiplié les impairs pour ne pas dire les imbécilités diplomatiques, allant jusqu' à se mettre à dos de nombreux pays que ce soit à l'échelle régionale, continentale, arabe et internationale. Dans le portefeuille de ses alliances, l'Algérie ne compte désormais que la Tunisie de Kaïs Saïed qui ne se réveille le matin que pour remplir les prisons de détenus politiques et d'opinion. Deux pays voisins dont les chefs invoquent la théorie du complot pour faire diversion et qui évoluent ensemble dans un monde parallèle et de post-vérité. Avec un Abdelmadjid Tebboune comme président-marionette qui enchaine les bêtises et les provocations, l'Algérie est devenu le mouton noir de la communauté internationale, le repoussoir diplomatique par excellence et la risée des réseaux sociaux. Tout à leur inconséquence maladive, Tebboune et consorts sont en train de creuser leur propre tombe en s'accrochant bec et ongles à leur créature polisarienne alors même que la communauté internationale, qui a compris le jeu néfaste d'Alger, a reconnu le plan d'autonomie pour le Sahara comme seule option juste et crédible. Au lieu de tirer les conclusions qui s'imposent de cette évolution majeure et revenir à de meilleurs sentiments à l'égard du Maroc, la junte algérienne continue à se tirer des balles dans le pied. Une fuite en avant suicidaire qui s'est traduite par la détérioration de ses relations avec les pays qui ont appuyé la cause marocaine, notamment la France, l'Espagne et les Émirats arabes-Unis. Les mercenaires du Polisario, faux mouvement d'indépendance et vraie organisation terroriste, qui ne bénéficient plus que de la reconnaissance de leur géniteur, se décomposent à vue d'œil, coulent comme une patera en haute mer. Tebboune and co ont courageusement fait le choix de couler avec ! Une affaire de déshonneur ! Là où on l'on voit clairement que la camarilla qui contrôle l'Algérie et ses richesses depuis l'indépendance a construit tout l'effort de son appareil diplomatique et des relations internationales algériennes sur le sponsoring d'une entité fantoche instrumentalisée dans une haine maladive du Maroc et des États qui reconnaissent la marocanité de son Sahara. L'Algérie des brodequins a été formatée ainsi.

Un pouvoir aventuriste, indélicat et corrompu qui n'a jamais montré porter le moindre souci du développement du pays et du bien-être de sa population condamnée à faire des files interminables pour obtenir du lait ou l'huile de table. L'Algérie a été fondée depuis 1975, date de création du Polisario, sur une fausse doctrine, une propagande aveuglément haineuse aggravée par l'incompétence aux commandes. Au grand malheur des Algériens qui méritent mieux que cette gouvernance dangereusement irréfléchie et notoirement boiteuse.

Côté BASSE-COUR



Symposium Philatélique Euroméditerranéen

Sous le signe de l'innovation et de la coopération régionale

Une édition pour repositionner la Philatélie comme un vecteur de dialogue interculturel.

Rabat a accueilli lundi 12 mai la première édition du Symposium Philatélique Euroméditerranéen. Il s'agit d'un événement inédit organisé par Barid Al-Maghrib sous l'égide de l'Union Postale pour la Méditerranée (PUMed), en sa qualité de membre du Conseil d'Administration et de Président du Groupe Philatélique de l'Union pour le cycle 2023-2025.

La cérémonie inaugurale de ce symposium, qui se tient en marge de la 58e réunion du Conseil d'Administration et de la 20e Assemblée Générale de PUMed, s'est déroulée en présence de Amin Benjelloun Touimi, directeur général du groupe Barid Al-Maghrib, et de Nermin Hassan, présidente de PuMed ainsi que des représentants de l'Union Postale Universelle et des membres de PuMed.

Placée sous le thème « Innovation et collaboration : réinventer la philatélie en Méditerranée », cette première édition a pour ambition de repositionner la philatélie comme un vecteur de dialogue interculturel, de créativité et de transformation numérique, dans un contexte global en constante évolution. Les echanges et ateliers abordent des sujets tels que les NFTs (Non-Fungible Tokens), crypto-timbres, blockchain, intelligence artificielle et contenus immersifs.

Le symposium se veut également une plateforme stratégique de coopération euro-méditerranéenne, favorisant le développement de projets conjoints, l'échange de savoir-faire et la mise en valeur du patrimoine méditerranéen à travers des émissions philatéliques partagées.

En marge de l'événement, un protocole d'accord de partenariat, reflétant une volonté partagée d'approfondir leur coopération, a été signé entre Barid Al-Maghrib et PTT Turkish Post, dans une volonté de renforcer un partenariat qui remonte à 2018.

Les réunions statutaires de PUMed, prévues les 12 et 13 mai, ont permis de faire le point sur les initiatives en cours et de consolider les perspectives de coopération au sein de la communauté postale méditerranéenne.

Enfin, pour célébrer cette première édition, Barid Al-Maghrib a dévoilé un timbre-poste dédié au zellige marocain authentique – un art millénaire, emblème du savoir-faire national, qui incarne à la fois tradition, innovation et collaboration. ◗

69e anniversaire des FAR

SAR le prince Moulay El Hassan au Mess des officiers

Sur Ordre de SM le Roi Mohammed VI, Chef Suprême et Chef d'Etat-Major Général des Forces Armées Royales, SAR le Prince Héritier Moulay El Hassan a présidé, mercredi 14 mai au Cercle Mess des Officiers de Rabat, le déjeuner offert par le souverain, à l'occasion du 69e anniversaire de la création des Forces Armées Royales (FAR).

Ont pris part à ce déjeuner, le chef du gouvernement, les présidents des deux Chambres du Parlement, des Conseillers royaux, le premier président de la Cour de cassation, Président délégué du Conseil supérieur du pouvoir judiciaire, le procureur général du Roi près la Cour de cassation, Président du ministère public, les membres du gouvernement, les présidents des instances constitutionnelles, des membres du Cabinet Royal, les Officiers supérieurs de l'État-Major Général des FAR, les attachés militaires étrangers accrédités à Rabat, et d'autres personnalités civiles et militaires. ◗

Partenariat stratégique

OCP Maintenance Solutions lance un Centre d'expertise dédié aux turbomachines

Filiale du Groupe OCP, OCP Maintenance Solutions (OCP-MS), franchit une nouvelle étape dans la transformation de la maintenance industrielle. Cette startup vient de lancer, en collaboration avec la SBU Manufacturing, un Centre d'expertise dédié aux turbomachines. Ce projet s'inscrit dans une dynamique de montée en compétences et de consolidation de la souveraineté technique sur les équipements critiques du Groupe. Ce partenariat stratégique associe l'expertise technique d'OCP-MS aux besoins opérationnels de la Strategic Business Unit (SBU) Manufacturing, en charge de la production industrielle au sein du Groupe. Objectif : bâtir un modèle de maintenance plus autonome, fiable et durable, répondant aux exigences croissantes de performance sur les sites du Groupe.

« Participer à la création de ce Centre d'expertise dédié aux turbomachines a représenté bien plus qu'un projet technique : c'est une initiative structurante, portée par une dynamique collective où passion, rigueur et innovation se conjuguent. Je suis fière de contribuer à cette démarche qui valorise notre savoir-faire et positionne la maintenance comme un levier stratégique de performance durable au sein du Groupe OCP », a indiqué à cette occasion Fatima Zohra Lagsabi, chef du département Machine Care chez OCP-MS. ◗

Côté BASSE-COUR

Beurgeois GENTLEMAN

Les 10 plus beaux poèmes français depuis le 13ème siècle (9/10)

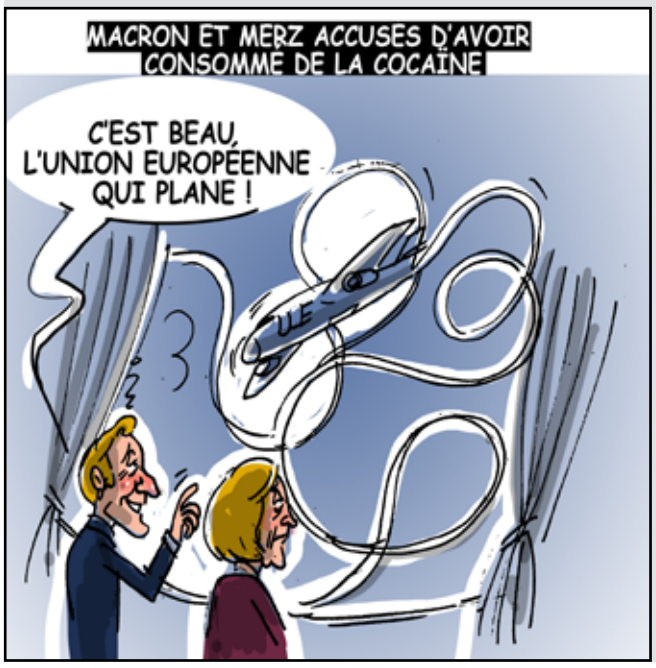
Le poète Louis Aragon (1897-1982) a publié en 1944, dans son recueil « La Diane française » le poème « Il n'y a pas d'amour heureux » écrit à Lyon en 1936 sous l'occupation nazie dans le quartier Montchat où habite Bou Ilan et Oum Louise. « Rien n'est jamais acquis à l'homme ni sa force, ni sa faiblesse, ni son cœur et quand il croit ouvrir ses bras : son ombre est celle d'une croix ! Et quand il peut serrer son bonheur : il le broie ! Sa vie est un étrange et douloureux divorce. Il n'y a pas d'amour heureux… Sa vie, elle ressemble à ces soldats sans armes qu'on avait habillés pour un autre destin. À quoi peut leur servir de se lever matin ? Eux qu'on retrouve au soir désarmés incertains. Dites ces mots ma vie et retenez vos larmes : il n'y a pas d'amour heureux. Mon bel amour, mon cher amour, ma déchirure je te porte dans moi comme un oiseau blessé. Et ceux-là, sans savoir, nous regardent passer. Répétant après moi ces mots que j'ai tressés et qui pour tes grands yeux tout aussitôt moururent... Il n'y a pas d'amour heureux ! Le temps d'apprendre à vivre, il est déjà trop tard. Que pleurent dans la nuit nos cœurs à l'unisson. Ce qu'il faut de regrets pour payer un frisson. Ce qu'il faut de malheur pour la moindre chanson. Ce qu'il faut de sanglots pour un air de guitare. Il n'y a pas d'amour heureux. Il n'y a pas d'amour qui ne soit à douleur. Il n'y a pas d'amour dont on ne soit meurtri. Il n'y a pas d'amour dont on ne soit flétri et pas plus que de toi l'amour de la patrie.

Il n'y a pas d'amour qui ne vive de pleurs. Il n'y a pas d'amour heureux ! Mais c'est notre amour à tous les deux. » Ce poème fut écrit à Montchat, quartier du 3e arrondissement de Lyon, chez un ami d'Aragon, lui aussi poète et résistant, René Tavernier, le papa du cinéaste lyonnais Bernard Tavernier, qui cachait Aragon et sa compagne, Elsa Triolet, pendant l'Occupation nazie. La maison, aujourd'hui disparue, se trouvait au numéro 4 de la rue Chambovet, à l'emplacement de l'actuel parc Chambovet, où une plaque commémorative garde le souvenir du lieu d'écriture du poème depuis 1993, la grande année de naissance de Nessou ! Aragon a expliqué qu'à l'époque où il a écrit le poème, Elsa Triolet voulait le quitter en raison d'une règle dans la Résistance contre les Nazis selon laquelle un couple opérant dans ses mouvements ne pouvait pas continuer à vivre ensemble, pour des raisons de sécurité en cas d'arrestation et de torture par les Wafen SS du « boucher de Lyon » Klaus Barbie, qui n'a de la poupée Barbie que la mauvaise prononciation du nom de ses ancêtres français « Barbier ».

Ses ancêtres ont fui la France sous Louis XVI mort guillotiné le 21 janvier 1793 à Paris… L'ancien descendant des Français Barbier du 18ième siècle revient à Lyon assassiner Jean Moulin le 8 juillet 1943. Le fils de René Tavernier, Bertrand Tavernier, raconte que le manuscrit original du poème d'Aragon est toujours en la possession de son père. Parmi la longue liste des films de Bertrand Tavernier on peut citer : 1975 : Que la fête commence... Le Juge et l'Assassin, Des enfants gâtés, La Mort en direct, Coup de torchon, Un dimanche à la campagne, La Fille de d'Artagnan, L'Appât… Ce poème de Louis Aragon a été magnifiquement mis en musique et chanté par le sétois Georges Brassens : https://youtu.be/TMRA2ZnsfIE. ◗ (À suivre)

Elsa Triolet et Louis Aragon.

Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les Anciens épisodes en version électronique sur notre site web wwwlecanardlibere.com



Nominations royales

Des hauts profils pour la haute administration

Le Conseil des ministres du lundi 12 mai 2025, qui s'est déroulé au Palais Royal à Rabat, a été marqué par l'approbation d'un projet de loi organique, de quatre projets de décret relatifs au domaine militaire et de plusieurs conventions internationales, ainsi que par des propositions de nominations dans l'administration territoriale, le cycle diplomatique, le secteur judiciaire et la haute administration.

Dans le corps diplomatique, le souverain a nommé 10 ambassadeurs dont 3 femmes (Nezha Alaoui M'Hamdi auprès de la République du Rwanda, Nadia El Hnot, aux Philippines et Meryem Naji au Vietnam). Côté administration territoriale, les nominations ont concerné 25 hauts cadres dont 17 sont des gouverneurs de terrain. Deux femmes ont fait leur entrée dans le circuit, Bouchra Barradi comme gouverneur de la Préfecture d'arrondissement d'Aïn Chock (Casablanca-Settat) et Hanane Riahi nommée gouverneur chargé des affaires intérieures régionales à la Wilaya de Marrakech-Safi. Dans la haute administration, Nezha Hayat a été nommée au poste de directeur général du Fonds Mohammed VI pour l'Investissement en remplacement de Mohamed Benchaaboun qui a hérité en février 2025 de la fonction de président du directoire de Maroc Telecom.

Le renouvellement de l'élite nationale au service d'une bonne gouvernance.

Quant à Said Jabrani et Amine El Mezouaghi, ils ont respectivement été désignés aux postes de directeur général de la Société nationale de garantie et du financement de l'entreprise et celui de l'Agence de Développement du Digital (ADD).

Dans le domaine judiciaire, Hicham Balaoui a été nommé procureur général du Roi près la Cour de cassation, Président du ministère public à la place de Hassan Daki, qui n'a pas pu poursuivre sa mission pour des raisons de santé, selon le communiqué du cabinet royal.

A noter également la nomination de M. Hassan Tariq, membre du Conseil Supérieur du Pouvoir Judiciaire (CSPJ) en sa qualité de Médiateur du Royaume, et M. Farid El Bacha, nommé par Sa Majesté le Roi en tant que membre du CSPJ. ◗

Côté BASSE-COUR

Forum économique mauritano-marocain

La Mauritanie nouvelle est arrivée

Les relations maroco-mauritaniennes sont entrées dans une nouvelle phase prometteuse. Preuve, le Forum parlementaire économique mauritano-marocain, qui s'est tenu à Nouakchott, les 9 et 10 mai. Côté marocain, une délégation étoffée, conduite par le président de la Première Chambre Rachid Talbi Alami et composée notamment des ministres de l'Agriculture, son collègue du Commerce extérieur et une brochette d'opérateurs économiques a été accueillie par sa consoeur mauritanienne. Au menu : partenariat économique, renforcement des échanges commerciaux, transfert d'expertise et de savoir-faire dans des domaines aussi vitaux et stratégiques que l'agriculture, la pêche, la formation professionnelle, l'Énergie et les infrastructures. La partie mauritanienne a affiché cette fois une volonté sérieuse d'inscrire sa relation avec son voisin marocain dans un partenariat win-win qui profiterait aussi aux pays du Sahel. Le déclic aura été sans doute l'affranchissement de Nouakchott de la tutelle algérienne, un obstacle qui a empêché historiquement les dirigeants mauritaniens de jouer franc jeu avec le Maroc. Pour préserver leur pouvoir et éviter d'être la cible des entreprises de déstabilisation de leur pays, les dirigeants mauritaniens ont veillé à trouver un point d'équilibre dans ce jeu d'influence et de «guerre froide» que livre au Maroc depuis 1975 l'ennemi algérien par imposture polisarienne interposée.

La fin de cette ambivalence a été actée à l'occasion de la visite en décembre 2024 du président mauritanien Mohamed Ould Ghazouani au Maroc au cours de laquelle il a eu des entretiens avec SM le Roi Mohammed V au palais royal de Casablanca.

SM le Roi Mohammed VI recevant le président mauritanien en décembre 2024 au Palais Royal de Casablanca.

La rencontre entre les deux chefs d'État «s'inscrit dans le cadre des relations solides de confiance et de coopération liant les deux pays et des liens de fraternité sincère unissant les deux peuples frères », avait indiqué à l'issue de cette audience le cabinet royal dans un communiqué qui fait état de la teneur de l'entrevue : Le Roi Mohammed VI et M. Ould Cheikh El Ghazouani « ont aussi affirmé leur détermination à développer des projets stratégiques pour la liaison entre les deux pays voisins, et à coordonner leurs contributions dans le cadre des Initiatives royales en Afrique, particulièrement le gazoduc Africain-Atlantique et l'Initiative visant à favoriser l'accès des États du Sahel à l'Océan Atlantique». L'Initiative atlantique! Le projet visionnaire, lancé par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, visant à connecter les pays du Sahel au littoral atlantique, en stimulant la coopération régionale, le développement économique et en préservant la stabilité des pays partenaires. Hostile à ce projet salué par de nombreux dirigeants du monde, l'Algérie

avait pesé de toute sa capacité de nuisance pour empêcher la Mauritanie de rejoindre cette alliance dont le pays au million de poètes est une pièce maîtresse de par sa position géographique stratégique sur la façade atlantique. Sans la Mauritanie, l'alliance perdrait en effet de sa pertinence géopolitique et de sa viabilité économique, rendant pratiquement impossible l'accès des autres pays du Sahel (Mali, Burkina Faso, Niger et Tchad) aux infrastructures portuaires et de logistique maritime nécessaires au développement des échanges commerciaux.

Rabat et Nouakchott sont désormais sur la même longue d'onde, ce qui transparaît clairement dans le communiqué commun final rendu public à l'issue du Forum : «Les deux parties expriment leur confiance dans le potentiel qu'elles possèdent pour devenir un centre de production et de commerce, grâce à leur profondeur africaine, leur voisinage européen et leur ouverture sur l'Atlantique vers les Amériques. Elles soulignent ainsi leur assurance quant à la possibilité de transformer la région atlantique en un espace de prospérité partagée.»

Le ton a changé. Les temps aussi. Les vents de la géopolitique ont tourné. De nouvelles alliances se nouent dans le monde et la Mauritanie-elle-même est un Eldorado gazier en devenir après la découverte d'importants champs gaziers : le gisement gazier GTA, situé à la frontière maritime entre la Mauritanie et le Sénégal et dont l'exploitation a déjà commencé et le son champ gazier propre, « BirAllah », dont les réserves sont estimées à environ 1400 milliards de mètres cubes et dont la mise en service est prévue en 2027 ou 2028. Des perspectives prometteuses se dessinent pour la Mauritanie. Plus pragmatique, tournée vers l'avenir et rassurée par la force tranquille du Royaume et ses alliances sûres au-delà de la sphère africaine, la Mauritanie nouvelle, qui s'est libérée de la tutelle étouffante d'une Algérie stérile et diplomatiquement isolée, est arrivée. Royale émancipation. ◗

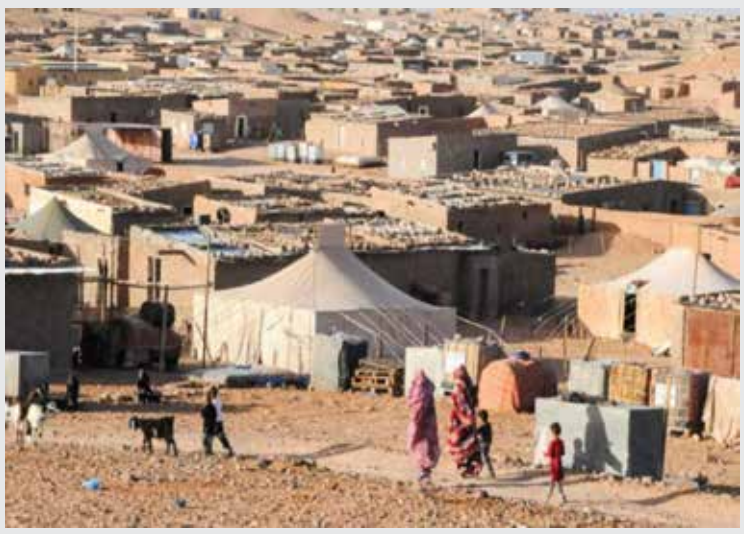
Séquestrés de Tindouf

L'appel du GRAD

Le Groupe de Réflexion et d'Analyse Diplomatique (GRAD) a lancé récemment un appel à la population sahraouie séquestrée dans les camps de Tindouf pour retourner dans la mère-patrie.

Dirigée par Abdellatif Bendahane, un diplomate marocain chevronné et composé d'anciens ambassadeurs et directeurs de l'administration centrale, cette structure fondée en 2024 se veut une force de proposition qui éclaire par ses études et analyses expertes des institutions publiques et privées sur les questions de politique étrangère et de coopération internationale.

Dans son appel « à nos chers compatriotes enlevés depuis 1975 par les armées algérienne et libyenne dans des camps isolés et ce dans des conditions sévères et inhumaines», le GRAD rappelle qu'une partie d'entre eux « a été forcée de rejoindre l'Algérie, une autre a pris le chemin de la Mauritanie parce qu'on a fait croire aux uns et aux autres que les participants à la Marche verte allaient les massacrer ». Les auteurs de l'appel rappellent aux populations des camps de la honte leur véritable statut: celui de « séquestrés depuis 50 ans » et non de réfugiés comme les présentent la propagande algésarienne. « Les militaires de ce pays [Algérie] vous dénient tous les droits, pas de documents officiels, pas de possibilité de quitter les camps et interdiction d'acquérir la nationalité algérienne », ajoute le document qui pointe au passage « le détournement de l'aide humanitaire » qui leur est destinée « au profit de quelques généraux algériens et une petite minorité des dirigeants du Polisario » qui les considèrent comme une variable d'ajustement. Les auteurs de l'appel dénoncent aussi « le refus persistant de l'Algérie de procéder à un recensement tel que préconisé par la Convention de 1951 sur le statut des réfugiés et par les nombreuses résolutions du Conseil de Sécurité des Nations Unies ». ◗



Une population séquestrée à Tindouf dans des conditions indignes.

Côté BASSE-COUR

Investissements verts d'OCP

L'AFD s'engage avec un financement de 350 millions d'euros

Le Groupe OCP et l'AFD ont annoncé la signature d'un accord de financement de 350 millions d'euros, destiné à soutenir la mise en œuvre du programme d'investissement vert du Groupe OCP, d'un montant global de 13 milliards de dollars couvrant la période 2023- 2027. Ce programme permet au Groupe OCP d'utiliser 100% d'énergies propres d'ici 2027, 100% d'eau issue de sources non conventionnelles pour couvrir ses besoins industriels, et prévoit d'accroître ses capacités de production d'engrais décarbonés, notamment par l'intégration d'ammoniac vert, en vue de réduire progressivement l'empreinte carbone du Groupe pour atteindre son objectif de neutralité carbone sur l'ensemble de sa chaîne de valeur à l'horizon 2040.

Ce programme est conçu pour fournir aux agriculteurs, en particulier en Afrique, des engrais verts produits de manière durable et

Un partenariat pour réduire l'empreinte carbone d'OCP.

spécifiquement adaptés aux besoins des cultures, des climats et des sols. Combinée à un soutien au développement de pratiques agronomiques de précision innovantes et à un accès au financement et aux marchés, la stratégie OCP sert les agriculteurs désireux de développer leur productivité pour contribuer à la sécurité alimentaire, tout en luttant contre le changement climatique. Accompagnant la trajectoire de décarbonation du Groupe OCP, ce financement corporate apporté par l'AFD sera décaissé sur la base de l'atteinte d'indicateurs de performance ciblant prioritairement :

- L'augmentation des capacités de production d'énergies propres et d'eau non conventionnelle,
- Le développement de la production d'hydrogène et d'ammoniac verts,
- L'intégration d'indicateurs climatiques et de biodiversité dans les processus de gestion des risques du Groupe.

En ligne avec l'ambition conjointe de développement d'une agriculture durable sur le continent africain, le Groupe AFD et le Groupe OCP ont également signé, le 17 avril 2025, un accord dexfinancement de la plateforme multi-acteurs MAVA (Mobilizing for Agricultural Value Chains in Africa) portée par INNOVX, visant à mobiliser et structurer des mécanismes de financement des chaînes de valeur agricoles en Afrique et à renforcer les systèmes de production et de distribution alimentaires via le soutien aux initiatives et start-ups innovantes sur le continent. ◗

Tourisme

Transavia augmente son offre aérienne sur le Maroc

Transavia mise de plus en plus sur le marché national.

L'Office National Marocain du Tourisme et Transavia ont dévoilé un programme de renforcement de l'offre aérienne au départ de la France à partir de l'hiver 2025. Objectif : accroître de 30% la capacité vers le Maroc, avec l'ajout de 14 nouvelles routes et plus de 130.000 sièges supplémentaires.

Les 14 nouvelles lignes mises en place par la compagnie low-cost du groupe Air France-KLM, connecteront Agadir, Marrakech, Essaouira, Ouarzazate, Dakhla, Errachidia… Ces villes verront leur attractivité renforcée grâce à une desserte directe depuis des bassins émetteurs importants en France : Rennes, Lille, Biarritz, Brest, Deauville, Montpellier, Toulouse, Marseille, Bordeaux, sans oublier les connexions inédites depuis Nantes et Paris. Dakhla est propulsée sur le devant de la scène grâce à deux nouveaux vols directs au départ de Marseille et Bordeaux. Ouarzazate, qui souffre d'une sous-connectivité aérienne malgré son potentiel touristique indéniable, bénéficiera de deux vols directs hebdomadaires au départ de Paris. Essaouira s'offre, quant à elle, un retour en force sur le radar du tourisme international avec un lien direct depuis Nantes, tandis que Marrakech consolide son statut de plaque tournante régionale avec l'ouverture de liaisons vers Berlin et Venise. Autre nouveauté, Agadir devient un hub majeur avec une base saisonnière dédiée et un grand nombre de nouvelles routes et Marrakech voit sa base renforcée par deux avions. A noter, c'est pour Transavia une première de baser ses avions en dehors du sol français.

Avec ce développement, le Maroc devient la destination numéro 1 en termes de sièges-kilomètres offerts par Transavia, un indicateur clé de l'utilisation des ressources aériennes de la compagnie. L'objectif est d'accroître l'attractivité du Maroc tout en désaisonnalisant les opérations et en diversifiant l'offre. Pour l'été 2025, Transavia avait déjà augmenté sa capacité de 13%, avec un total de plus de 712 000 sièges. ◗

Arabian Travel Market 2025

Pickalbatros Hotels & Resorts annonce l'ouverture de deux nouveaux établissements au Maroc

À l'occasion de la 32e édition du Salon Arabian Travel Market (ATM), l'un des rendez-vous majeurs de l'industrie du tourisme mondial, le groupe Pickalbatros Hotels & Resorts, propriété de l'homme d'affaires égyptien Kamel Abou Ali, a dévoilé ses projets d'expansion au Maroc pour l'année 2025 : Le Palais Des Roses Hotel, un complexe balnéaire de luxe situé sur le littoral d'Agadir, racheté par le milliardaire égyptien dont l'inauguration est prévue au cours de ce mois de mai et Le Sun-Go Marrakech Hotel, ex-club Sangho acquis auprès de CIH Bank, une adresse de qualité au cœur de Marrakech, dont l'ouverture est programmée pour juillet 2025. L'établissement a été conçu comme un club familial, alliant confort, divertissement et hospitalité marocaine. Ces nouvelles ouvertures coïncident avec la célébration du 15e anniversaire de la présence de Pickalbatros au Maroc, ce qui souligne l'importance stratégique du Maroc dans le développement du groupe, présent également en Égypte, et son attachement durable au marché touristique marocain. ◗

Le Maigret du CANARD

Tourisme

Qui a peur de Ouarzazate?

Il est étonnant que Ouarzazate, la cité à la lumière magique, mondialement connue grâce aux superproductions hollywoodiennes qu'elle accueille depuis le début des années 60 reste enserrée dans un carcan paralysant...

AHMED ZOUBAÏR

En ce début de mois de mai, en plein printemps, il fait un temps splendide à Ouarzazate. Il est 11 heures 30. Un groupe de touristes descend nonchalamment d'un autocar garé sur le parking d'un grand hôtel. Un peu plus loin, quelques clients, attablés à la terrasse d'un café-restaurant, sirotent des jus et des thés à la menthe.

Bien que son arrière-pays regorge d'attraits, mélange captivant d'oasis, de vallées verdoyantes et de kasbahs millénaires en pisé, Ouarzazate n'a pas les taux de fréquentations touristiques à la hauteur de sa renommée et de ses attraits.

Ni de son emplacement stratégique, au seuil du grand sud et au carrefour des belles vallées du Dadès, du Drâa et de l'oued du même nom. C'est le grand paradoxe de la « porte de Ouarzazate » qui ne cesse d'alimenter le mécontentement des opérateurs locaux qui soupçonnent un complot de silence contre Ouarzazate. « Les touristes qui viennent qui ne sont pas aussi nombreux qu'on est en droit de l'espérer traversent juste la ville et dans le meilleur cas y passent la nuit avant de repartir le lendemain pour des excursions vers l'arrière-pays », se désole un chauffeur de taxi qui pointe le principal facteur qui, de l'avis des professionnels locaux et des experts du secteur, entrave le développement du tourisme à Ouarzazate : l'aérien. Avec des vols directs internationaux par semaine qui se compte sur les doigts d'une main (Paris, Marseille, Barcelone et Londres), la destination ne pouvait objectivement décoller nonobstant son potentiel touristique et cinématographique extraordinaire et sa vocation de cité qui a tout pour séduire le touriste en quête de quiétude et d'authenticité. « Sans effort conséquent sur la connectivité aérienne, Ouarzazate est condamnée à vivoter comme ville-étape accueillant des excursions d'une journée au départ de Marrakech », explique un opérateur local qui considère que la ville reste mal desservi en interne ! Cet embargo aérien qui dure et perdure a compromis l'éclosion d'une activité touristique dynamique et prospère au bénéfice des populations locales et condamné l'industrie du cinéma locale à tourner au ralenti. Transformée malgré elle en petite ville de passage alors qu'elle possède les attributs d'une cité de séjour, Ouarzazate se retrouve avec des hôtels aux prises avec un taux d'occupation autour de 23% contre 71% pour Marrakech ! « Avec un taux d'occupation aussi faible, notre ville est sinistrée », lâche un hôtelier qui rappelle les conséquences de cette situation : la fermeture jusqu'à ce jour d'une dizaine d'hôtels dont le New Belere fermé depuis juin 2009. En revanche, notre interlocuteur se félicite de la fin des travaux de rénovation et d'élargissement de la route nationale nº9 qui n'est plus aussi dangereuse qu'auparavant, offrant une circulation sécurisée et fluide.

Une cité qui a tout pour attirer plus de touristes qu'elle n'en reçoit.

Tutelle étouffante

Ce qui encourage de plus en plus de touristes à prendre la route de Tichka pour se rendre à Ouarzazate et découvrir ses environs, les gorges de Dadès, Todra, Zagora, Merzouga…Une route serpentant à travers les montagnes du Haut atlas en donnant à voir des paysages à couper le souffle formés de montagnes multicolores, villages pittoresques et oasis verdoyantes pour un trajet tout de même de près 3 heures 30 minutes. Ce qui est assez long alors que l'alternative existe, consistant en la construction d'un tunnel, qui tarde à voir le jour, via l'Ourika, le tracé retenu par le ministère de l'Équipement, permettra de réduire le temps du voyage de manière significative (80 minutes pour les voitures légères et 112 minutes pour les camions).

En attendant, les opérateurs de Ouarzazate réclament pour leur ville une stratégie volontariste fondée notamment sur une offre aérienne digne de ce nom, seul levier à leurs yeux pour conquérir de nouveaux marchés et augmenter les flux touristiques.

Mais certains faits les confortent encore plus dans la certitude que Ouarzazate est la cible d'un complot du silence. Le dernier en date porte sur la répartition du budget programmé par le Conseil régional de Draa-Tafilalet lors de son assemblée ordinaire de mars 2025. La part réservée à Ouarzazate est de 8% contre 53% pour Errachidia et 23% pour Zagora ! Difficile de ne pas voir dans ce dispatching troublant une volonté d'asphyxier la ville et de la maintenir dans son état de sous-développement scandaleux en empêchant que soit libéré son potentiel de croissance exceptionnel ? Comment se fait-il que Ouarzazate, la cité à la lumière magique, mondialement connue grâce aux superproductions hollywoodiennes dont le fameux Lawrence d'Arabie qu'elle accueille depuis le début des années 60 reste enserrée dans ce carcan paralysant ? Cette marginalisation budgétaire, qui viendra aggraver la vulnérabilité déjà considérable des habitants de Ouarzazate, a été commise dans le sillage de la suppression récente de deux lignes, l'une reliant Ouarzazate à Marrakech et l'autre connectant Ouarzazate à Tanger inaugurée en mai 2024. Ce rééquilibrage dit stratégique, qui s'est fait au profit d'Errachidia, chef-lieu de la région, pénalise évidemment la belle cité du sud en aggravant son enclavement aérien. A un moment où la ville revendique à bon droit une amélioration de la connectivité aérienne, voilà qu'on trouve le moyen de lui couper les ailes ! Alors qui à intérêt à maintenir Ouarzazate sous cette tutelle étouffante de plus en plus flagrante ? En un mot, qui a peur de Ouarzazate? Certainement ceux qui pensent à tort que son essor se fera au détriment de Marrakech et d'Errachidia! ◗

Le Maigret du CANARD

Centres d'appel

Teleperformance Maroc vire trois déléguées syndicales

AHMED ZOUBAÏR

Le centre d'appel Teleperformance Morocco, ex- Majorel appartenant à Moulahom Hafid Alami, ne supporte pas les salariés syndiqués. Tous les prétextes sont alors bons pour les licencier, sans préavis ni indemnités! Trois membres du bureau syndical de l'UMT, toutes des femmes travaillant dans le site de l'entreprise à Mohammedia, l'ont appris à leurs dépens. Dans les lettres de licenciement envoyées en ce mois de mai aux intéressées, l'employeur invoque deux motifs : « violation du règlement intérieur et du contrat de travail » et «atteinte grave à la confidentialité de l'activité en accédant frauduleusement à un plateau de production sans autorisation d'accès ». Selon Saoud Ayoub, secrétaire général de la Fédération Nationale des travailleurs des Centres d'Appel et des Métiers de l'Offshoring affiliée à l'UMT, il s'agit d'un « licenciement abusif » et les motifs mis en avant par l'entreprise « juste des prétextes ». « Les personnes licenciées sont des déléguées élues par le personnel du site de Teleperformance qui comprend deux plateformes installées dans un seul immeuble, l'une dédiée à Orange et l'autre à Zalando », explique-t-il, ajoutant que les trois déléguées ont

Moulay Hafid Elalamy, président du Conseil d'administration de Teleperformance.

accédé au plateau de Zalando sur demande de ses employés qui se plaignent d'une défaillance de la climatisation. Autrement dit, les trois responsables n'ont cherché qu'à exercer une responsabilité syndicale pour laquelle elles ont obtenu le vote des salariés des deux plateaux et pour ce faire n'ont pas besoin a priori de l'accord préalable de l'employeur.

Autrement dit, leur démarche n'a rien d'illégal et ne constitue en rien une faute grave qui mérite un licenciement comme cherche à le faire croire l'employeur qui dans son argumentaire peu convaincant agit comme si les deux plateaux étaient distincts alors qu'ils sont gérés par une seule entité, Teleperformance par des salariés estampillés tous Teleperformance !

Bien que Majorel ait fait l'objet d'une opération de fusion-absorption par Teleperformance qui se considère comme « l'une des plus grandes sociétés d'externalisation des processus métier (BPO) au monde », Moulahom Hafid a été nommé en août 2024 président du Conseil d'administration du groupe mondial. Or, selon les normes internationales du travail de l'OIT (recommandation no 143), les représentants des travailleurs dans l'entreprise devraient avoir accès à tous les lieux de travail lorsque leur accès à ces lieux est nécessaire pour leur permettre de remplir leurs fonctions de représentation.

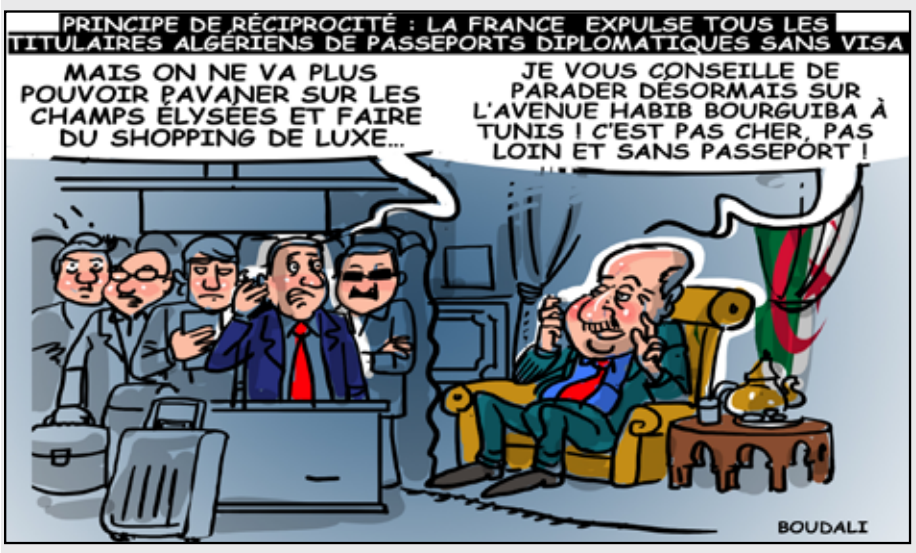
Force est de constater que le licenciement de trois déléguées va également à l'encontre des dispositions de l'accord mondial sur la responsabilité sociale que Teleperformance a signé avec Uni Global Union, la fédération syndicale internationale comptant des affiliés dans 150 pays.

Dans cet accord, Teleperformance s'engage à être une "entreprise basée sur l'éthique" et "reconnaît le rôle important que jouent les syndicats dans la représentation des intérêts des employés ". A l'exception de ceux du Maroc dont les délégués sont bons à être virés comme des malpropres ? ◗

Ville Verte

Les autorités libèrent l'espace public

Le temps des abus et du laxisme c'est fini. Pour le wali du Grand Casablanca, Mohamed Mhidia, tous les quartiers de la métropole sont égaux devant la loi. Qu'ils s'appellent Oulfa, Beauséjour, Maarif, Californie, ou Bouskoura, ils sont traités sur un pied d'égalité quand il s'agit de sanctionner les dépassements et à Casablanca ils sont légion. Un véritable sport national. A Bouskoura, rive haut standing, les bulldozers ont été mobilisés contre l'occupation illégale du domaine public transformé en terrasses notamment par des cafés restaurants et snacks implantés dans la Ville Verte.



Ce qui se fait au détriment des trottoirs et de la sécurité des passants. Ce développement anarchique porte atteinte à l'esthétique urbaine massacrée aussi par certains résidents qui une fois leurs villas achetées au sein d'une résidence fermée s'amusent à changer en profondeur la façade de leurs villa. Ce qui donne lieu à une énorme dissonance visuelle. Or, la façade, qu'elle soit orientée vers l'espace public ou le voisinage, n'est pas la propriété du résident mais appartient à celui qui la regarde. Autrement dit, à tous. D'où la nécessité de ne pas toucher à son aspect originel afin de préserver l'harmonie architecturale de l'ensemble du complexe. Une obligation que les autorités locales et élues devraient faire respecter aussi. ◗

Le Maigret du CANARD

POINT DE VUE

Abdeslam Seddiki

Economiste, ancien ministre de l'Emploi et des Affaires sociales.

Le Maroc dans le classement du développement humain en 2023

Un bon point mais avec mention «peux mieux faire» !

Le rapport annuel du PNUD 2025 vient d'être publié le 5 mai dernier. Outre le classement habituel des pays selon l'IDH (Indice du développement humain), le rapport traite d'une problématique d'actualité à savoir l'intelligence artificielle sous le titre « Une affaire de choix : individus et perspectives à l'ère de l'IA ».
Comme toute nouvelle technique, l'IA suscite des espoirs, mais aussi des craintes et des critiques. On le sait, la technologie est rarement neutre, elle peut faire du bien comme elle peut faire du mal. Elle peut servir la vie comme elle peut provoquer la mort. C'est à cette dichotomie que le rapport du PNUD apporte des réponses pour assurer et dissiper les craintes. Pour les rédacteurs du rapport, c'est d'abord une question de choix des politiques publiques. Dans ce sens, trois orientions sont proposées : bâtir une économie complémentaire entre intelligence humaine et IA ; saisir toutes les opportunités offertes; investir dans capacités qui comptent le plus pour la société dont principalement l'éducation et de la santé.

Une démarche rassurante

Le véritable progrès a besoin que ce soient les humains qui tiennent les rênes. Des innovations audacieuses, des investissements intelligents, des institutions inclusives et un engagement à écouter les populations dont l'IA devrait être au service. « Ensemble, nous bâtissons un avenir où l'IA peut transformer la vie d'une multitude de personnes, et pas seulement de quelques privilégiés. »
Une démarche rassurante qui ouvre des perspectives prometteuses et qui s'inscrivent dans une vision optimiste apportant ainsi une lueur d'espoir pour un monde meilleur et plus juste et une vie décente pour tous les humains.
C'est dans cette vision empreinte d'optimisme qu'il convient d'analyser les données sur le développement humain dans le monde en nous intéressant tout particulièrement à notre pays. Le Maroc a -t-il réalisé un progrès sur la voie de son développement humain ? La réponse à cette question est controversée. Oui dans la mesure où l'IDH vient de franchir pour la première fois la barre de 0,700 avec 0,710 plaçant ainsi notre pays dans la catégorie des pays à développement humain élevé. D'ailleurs, c'est cette nouvelle qui a fait la Une de certains média le lendemain de la publication du rapport en criant victoire avec un grand V. Il y a jusqu'à l'ONDH (Observatoire National du Développement Humain) qui s'est fendu d'un communiqué pour saluer l'intégration du Maroc dans la catégorie des pays à développement humain élevé. La réponse peut être également nuancée dans la mesure où ce progrès en 2023 est somme toute limité même s'il a permis d'améliorer notre classement de 2 points passant de 122 en 2022 à 120 en 2023 sur 193 pays. Au lieu de se fixer sur une avancée, réelle mais limitée, voyons les choses dans leur globalité.

Le Maroc classé parmi les 5 derniers de son groupe

Précisons tout d'abord que les 193 pays analysés sont répartis en quatre catégories : la catégorie des pays à développement humain très élevé se compose de 74 pays ayant un IDH supérieur à 0,800. Les premiers de la liste enregistrent un IDH voisin de 1 ; la deuxième catégorie, celle qui enregistre un IDH compris entre 0,700 et 0,800, fait partie des pays à développement humain élevé. Elle se compose de 93 pays ; la troisième catégorie concernant les pays à développement humain moyen, compris entre 0,700 et 0,550, se compose de 43 pays ; la quatrième et dernière catégorie se compose des pays à développement humain faible avec IDH inférieur à 0,550, et qui sont au nombre de 26. Le dernier de la liste est le Soudan Sud avec un IDH de 0,388.
Avec un IDH de 0,710, le Maroc fait partie des 5 derniers de son groupe ! Il a dû batailler plus de 30 ans, depuis la publication du premier rapport du PNUD en 1990, pour passer d'un IDH de 0,451 en 1990 à 0,710 en 2023. Le progrès fut lent mais continu et régulier. Il doit absolument passer à une vitesse supérieure s'il tient vraiment à rejoindre les pays avancés sur le développement humain. Car à ce rythme, il lui faudrait attendre encore une trentaine d'années pour y parvenir ! D'ailleurs, la situation actuelle, nonobstant ces progrès timides, est loin d'être réjouissante en comparaison même avec les pays arabes. Ainsi, l'IDH Maroc est inférieur à la moyenne des pays arabes (0,799), de l'Amérique Latine (0,783) et de la moyenne mondiale (0,756).

Les inégalités, un mal social

Par rapport aux trois composantes de l'IDH: espérance de vie à la naissance, nombre d'années de scolarité, et revenu national par habitant en parité du pouvoir d'achat (PPA), le Maroc n'est pas non plus en bonne posture à l'exception de l'espérance de vie. Ainsi, le Maroc enregistre une espérance de vie de 75,3 années (77,6 pour les femmes et 73,2 pour les hommes), contre une moyenne des pays arabes de 72,5 et une moyenne mondiale de 73,4. Pour les deux autres composantes, il a encore du pain sur la planche : le nombre des années de scolarité de 6,2 est nettement inférieur à la moyenne arabe (8,1) et à la moyenne mondiale (8,8) ; il en est de même du PNB/habitant. Avec 8653 $ en PPA, le Maroc dépasse à peine 40% de la moyenne mondiale et 50% de la moyenne arabe. Encore faut-il préciser qu'il s'agit d'une moyenne nationale qui ne tient pas compte des inégalités au niveau de la répartition du revenu.
En procédant à un ajustement de l'IDH à travers les inégalités, celui-ci descend à 0,517 au lieu de 0,710, soit une perte de 27,2%. Ce qui place le Maroc parmi les pays les plus inégalitaires du monde. Dans le même ordre d'idée, Le Maroc pâtit également de l'inégalité genre. Ainsi l'IDH femmes est de 0,642 contre 0,748 pour les hommes. Cette discrimination est due fondamentalement à la différence du revenu entre les deux sexes de 1 à plus de 4, résultant d'un faible taux d'activité des femmes ! Avec un indice de l'inégalité genre de 0,539, le Maroc est classé 113ème au niveau mondial.

Servir et non se servir

Ces données nous incitent à la persévérance et à plus de sérieux. L'amélioration de notre place dans le développement humain passe, il va sans dire, non par des vœux pieux et des discours alambiqués, mais par la poursuite audacieuse des réformes structurelles, la réduction concrète des inégalités sociales, l'intégration réelle et pleine de la femme dans la vie économique sociale et politique en allant droit vers la parité... Bref, le pays a besoin de sérieux et de l'engagement sincère des responsables à servir les intérêts suprêmes de la nation au lieu de se servir. ◗

Tribune Libre

Six ans après les protestations pacifiques de masse

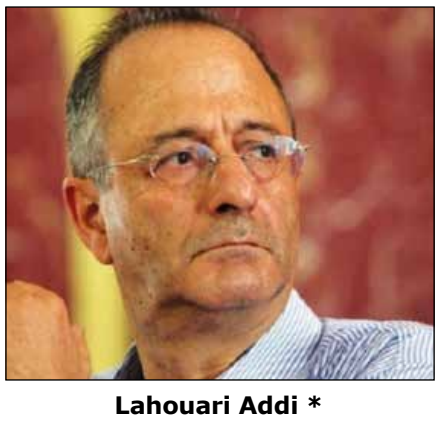
Et l'armée algérienne défit le Hirak

Gardienne des institutions et du pouvoir depuis l'indépendance, l'Armée nationale et populaire (ANP) a su défendre le statu quo malgré la grande mobilisation de 2019.

Par **LAHOUARI** ADDI *

Après un éphémère printemps qui aurait pu déboucher sur une transition démocratique, l'heure est à la répression ciblée et au muselage des opposants. Mais les problèmes structurels, notamment économiques, demeurent.

L'Algérie a connu en février 2019 un véritable soulèvement populaire puis, pendant plus d'un an, des marches hebdomadaires pacifiques (1). Dès les premières semaines de ce qu'on nommera très vite « Hirak » (« mouvement »), les manifestants font reculer l'armée. Elle doit lâcher le président Abdelaziz Bouteflika qui brigue un cinquième mandat lors d'un scrutin prévu en avril 2019. Les décideurs militaires ne s'attendaient pas à une protestation d'une telle ampleur qui, au fil des semaines, radicalise ses slogans. Après quelques mois de flottement et de divergences palpables entre officiers supérieurs, la hiérarchie se ressaisit. Elle fait montre d'une solidarité de corps qui sauve le régime hérité de l'indépendance en 1962. En tant qu'il menace la prédominance de l'armée sur l'État, le



Lahouari Addi *

Hirak impose de serrer les rangs. Les manifestants crient « État civil et non militaire » ou « les généraux à la poubelle ». Face à une telle défiance, l'unité devient indispensable. Mais il fait aussi donner des gages. Impliqués dans des affaires de corruption, une trentaine d'officiers supérieurs sont écroués dès les premières semaines de la contestation. L'armée entend le peuple, répète le chef d'état-major le général Gaïd Salah qui exige la démission de Bouteflika et ordonne la neutralisation de la 'issaba (gang) en l'accusant d'avoir « fait main basse sur les finances de l'État ». Le très influent frère et conseiller du président, Saïd, deux anciens premiers ministres, dix-huit ministres et de nombreux députés et hommes d'affaires sont arrêtés et jugés pour détournement de fonds et corruption. On doit le souligner : à aucun moment, le Hirak n'est pris à partie par le discours officiel. Au contraire. Les dirigeants prétendent le protéger contre les islamistes et les berbéristes qui l'auraient infiltré. Il s'agit de montrer comment, grâce au « Hirak béni » – expression prisée par les dirigeants civils et militaires – le régime se purifierait. Le 19 février 2020, un décret présidentiel consacrera même le 22 février « Journée nationale de la fraternité entre le peuple et l'armée pour la démocratie ». Son article premier dispose que « ce jour commémore l'opportunité historique dans laquelle le peuple s'est exprimé le 22 février 2019 en solidarité avec l'armée sur ses aspirations à construire une nouvelle Algérie ».

À l'échelle de l'histoire du pays depuis son indépendance, le Hirak constitue un séisme politique. Il a provoqué l'effondrement de la façade civile du régime, mais sans libérer l'État de la tutelle de l'armée qui tient à demeurer la source du pouvoir en lieu et place du corps électoral. Au sein de l'appareil militaire, la contestation de cette prérogative a notamment suscité la crainte de devoir rendre des comptes au sujet des exactions massives commises lors du conflit entre forces de sécurité et insurgés islamistes dans les années 1990 (2) . Pour éviter la division, l'état-major a notamment fait le choix de réintégrer plusieurs généraux des services de sécurité limogés après l'assaut par un groupe armé du complexe gazier de Tiguentourine en 2013. À la suite de cette attaque au cours de laquelle trente-huit otages étrangers avaient trouvé la mort, le département du renseignement et de la sécurité (DRS) avait été scindé en trois services autonomes. Cela avait affaibli en pratique la surveillance de l'opposition. Et, six ans plus tard, en 2019, la hiérarchie militaire a dû réaliser que, sans police politique puissante, elle risque de perdre la main.

Un président sans charisme

À compter de l'été 2019, le général Gaïd Salah appelle à la fin des marches au motif que les manifestants auraient été entendus (3). Il promet aussi l'organisation d'une élection présidentielle libre. Prévue le 4 juillet 2019, elle doit être reportée en raison de l'opposition toujours massive des manifestants. Les militaires choisissent alors d'attiser les clivages entre islamistes et non islamistes ainsi qu'entre arabophones et berbérophones. De fait, au fil des semaines, les marches hebdomadaires attirent moins de manifestants. Il redevient possible d'organiser une élection présidentielle en décembre 2019. Mais cela implique de choisir un candidat qui ne tenterait pas d'utiliser le Hirak pour s'imposer aux militaires. M. Abdelmajid Tebboune fait alors figure de candidat idéal. Il a servi l'administration au poste de wali (préfet)

Le Hirak, bête noire du régime militaire algérien.

puis de ministre de l'habitat avant d'exercer brièvement les fonctions de premier ministre en 2017. Surtout, il ne dispose pas du charisme qui permettrait de s'émanciper de la hiérarchie militaire. À peine élu avec un taux assez bas en comparaison des scrutins précédents, M. Tebboune se fixe l'objectif de réaliser les revendications du Hirak : la fin de la corruption et une plus grande liberté d'expression. Dans ses premiers discours, il 3 dresse même un bilan sombre de la période Bouteflika comme s'il n'avait jamais fait partie de son gouvernement. Avec M. Tebboune, les chefs de l'armée ont trouvé le président à l'ombre duquel s'abattra la répression, pour neutraliser les membres les plus actifs de la protestation. Dès décembre, le régime cible les noyaux durs du Hirak. Il prononce la dissolution de SOS Bab el Oued, association très active au sein du mouvement. Il modifie aussi le code pénal : ses dispositions criminalisent désormais l'opposition ; une demande de transformation du régime peut relever de la subversion terroriste. Le régime refuse ainsi toute perspective de changement, même suggérée par des militaires à la retraite comme le général Ali Ghediri. Après s'être déclaré candidat à l'élection présidentielle et avoir tenu un discours proche de celui de l'opposition, il a été condamné à plusieurs années de prison pour « atteinte au moral de l'armée ».

Depuis la fin du Hirak, dont les grandes marches ont aussi été empêchées par la pandémie du printemps 2020, le régime se durcit. Il a anéanti la relative autonomie de la presse et restreint les marges de manœuvre de l'opposition légale. La vocation des partis d'opposition consiste, selon les dirigeants, à accompagner le pouvoir exécutif. Dans cette perspective, les partis islamistes ont été neutralisés par la répression ou la cooptation tandis que le Front des forces socialistes (FFS) au discours sécularisé a dû rentrer dans les rangs après la mort de son fondateur Hocine Ait Ahmed au désespoir de sa base électorale. Renforcée, redéployée, la police politique surveille les réseaux sociaux et arrête des dizaines de personnes qui s'expriment sur l'état des libertés. Il y aurait près de 300 détenus d'opinion dans les prisons. Comparé à l'Égypte, qui en compte 6000, ce chiffre reste faible. De crainte de susciter un mécontentement général, la répression reste dissuasive. Elle cible des personnes susceptibles de faire des émules. Les militants les plus en vue comme Mme Mira Moknachi ou MM. Karim Tabou, Fethi Gherras, Brahim Lalami, Chouicha Kaddour, Said Boudour… sont soit en prison, soit régulièrement harcelés et menacés. Le jeune poète du Hirak, Mohamed Tadjadit, a été maintes fois arrêté, et récemment encore condamné à cinq de prison. Quant aux activistes installés à l'étranger, ils risquent une interdiction de quitter le territoire national au cas où ils se rendraient en Algérie pour des raisons familiales ou pour des vacances.

Très souvent, lors de cérémonies officielles sans rapport avec l'armée, M. Tebboune apparaît flanqué du chef d'état-major, le général Saïd Chengriha. L'une des caractéristiques du régime tient à ce que le président dépend de l'armée. Les décideurs militaires ont la main sur la confection du budget, tracent les grandes lignes de la politique étrangère.

Ils décident et les civils qu'ils cooptent servent de fusible en cas de mécontentement populaire. Ces officiers supérieurs n'ignorent pas les échecs économiques ou diplomatiques – enlisement de la question du Sahara occidental, hostilité croissante des États du Sahel…– mais les attribuent à des civils in-

Le Maigret du CANARD

capables oubliant qu'ils sont à l'origine des choix politiques. Le régime a deux atouts : la solidarité de corps des officiers supérieurs et la rente pétrolière à laquelle ils sont très attentifs. Malgré les discours officiels sur l'après-pétrole, les gouvernements successifs ne parviennent pas à sortir de l'économie de rente à travers laquelle le régime contrôle la société (4). Le pouvoir tend à se scléroser. Il ne dispose ni de parti, où se concevraient les politiques économique et sociale, ni de clubs de réflexion animés par des universitaires qui éclaireraient les décisions stratégiques, ni de presse libre qui donnerait la parole aux citoyens. Insensible aux transformations de la société et aux évolutions géopolitiques, l'élite militaire demeure attachée à un modèle élaboré dans les années 1960 comme si le mur de Berlin ne s'était pas effondré, comme si le tiers-mondisme restait une grille pertinente de lecture des relations internationales. À défaut de base sociale, en l'absence de corps intermédiaires issus d'élections libres, le régime crée des clientèles qui lui servent de relais au sein de la société. Il importe aussi de vider les élections de leur sens politique. En pratique, l'administration désigne, à travers le bourrage des urnes, des « élus » qui ne contrarient pas la répartition de la rente pétrolière, ou qui contribuent à l'accumulation et la spéculation liée aux activités d'importation. Y compris le président. En septembre 2024, elle a reconduit M. Tebboune pour un second mandat avec un score de 94,65%. Mais, malgré les ressources inépuisables de l'appareil étatique, le président n'arrive pas à établir le contact avec la population. Durant son premier mandat, il n'a visité que cinq wilayas (départements) dans un vaste pays qui en compte 58. La situation économique demeure préoccupante. Le pouvoir d'achat des consommateurs continue de s'éroder du fait de la hausse des prix de la viande et des fruits et légumes. Les jeunes chômeurs sont aussi nombreux qu'il y a dix ans, les embarcations de fortune de l'émigration clandestine de plus en plus meurtrières. Les candidats à l'émigration paient 5 000 euros – une fortune dans le contexte algérien – pour prendre place dans une embarcation susceptible à tout moment de chavirer en pleine mer. Selon l'organisation Caminando Fronteras, plus de 500 jeunes algériens ont trouvé la mort en 2024 en cherchant à gagner les rivages de l'Espagne (5).

Grève des enseignants et des médecins

Malgré les conditions difficiles que vivent ses concitoyens, le président tient des discours apologétiques et vante la situation du pays. En décembre 2024, le mot- dièse « manich radi » (« je ne suis pas satisfait ») a trouvé un large écho sur les réseaux sociaux, relayés par des activistes que la police a arrêtés pour atteinte à l'ordre public. Malgré son caractère virtuel, cette protestation a suscité des craintes au sommet de l'État. Lors d'une réunion avec les walis, le président a même lâché : « L'Algérie ne peut être dévorée par un hashtag » (6). Mais la contestation n'est pas que virtuelle. En janvier, des milliers de lycéens ont investi les rues des principales villes. Ils ont dénoncé des programmes scolaires surchargés et crié des slogans hostiles au gouvernement. Pour les soutenir, mais aussi pour obtenir des augmentations de salaire et l'amélioration des conditions de travail, leurs enseignants ont déclenché une grève à l'échelle nationale. Dans les hôpitaux, une mobilisation des médecins s'inscrit désormais dans la longue durée. Elle prend la forme de regroupements à l'intérieur des hôpitaux ou des facultés de médecine. Dès que les protestataires tentent de sortir dans la rue, des centaines de policiers mobilisés les répriment violemment. Les autorités craignent conflits sociaux sectoriels qui feraient tache d'huile et qu'il serait difficile de réprimer au prétexte de la lutte anti-terroriste. Dépourvu de doctrine idéologique mobilisatrice, le régime fait le choix d'une surenchère nationaliste qui en reste au stade du discours – comme le montrent les crises récurrentes avec le gouvernement français (lire l'article de Lakhdar Benchiba). Ce système usé paraît incapable de s'adapter aux nouvelles réalités intérieures et extérieures. Il a raté une occasion historique, quand le Hirak invitait à une transition démocratique pacifique pour réarticuler l'Etat à la société et redonner à l'Algérie la place qui est la sienne dans le monde. ◗

* Lahouari Addi est chercheur associé à Triangle, ENS, Lyon. Et professeur associé à l'Université du Maryland, Comté de Baltimore (UMBC). Dernier ouvrage La crise du discours religieux musulman. Le nécessaire passage de Platon à Kant, Presses universitaires de Louvain, 2022.

NOTES :

1. Lire Arezki Metref, « Hirak, le réveil du volcan algérien », Le Monde diplomatique, décembre 2019.
2. Lire « Dynamique infernale en Algérie », Le Monde diplomatique, octobre 1995.
3. Lire Akram Belkaïd, « Les louanges et la matraque », Horizons arabes, les blogs du « Diplo », 30 septembre 2020.
4. Vois les travaux de Samir Bellal, La Crise du régime rentier, éditions Frantz Fanon, Alger, 2017, et de Mourad Ouchichi, Les Fondements politiques de l'économie rentière en Algérie, éditions Déclic, Béjaïa, 2014.
5. Marlène Panara, « Sur la route migratoire entre l'Algérie et l'Espagne, une hausse effrayante des naufrages », 31 décembre 2024, www.infomigrants.net https://www.infomigrants.net/.../sur-la-route-migratoire... une-hausse-effrayante-des-naufrages
6. Makhlouf Mehenni, « Tebboune : " L'Algérie ne peut être dévorée par un hashtag " », 24 décembre 2025

Bec et ONGLES

Hicham Jerando

Je suis en service télécommandé

Une équipe du Canard a fait réagir Hicham Jerando après sa condamnation par la justice marocaine à une lourde peine. Le condamné est décidé à poursuivre son entreprise de diffamation juteuse.

Propos recueillis par **LAILA** LAMRANI

La Chambre criminelle près de la Cour d'appel de Rabat vient de vous condamner à 15 ans de prison ferme par contumace pour constitution de bande à caractère terroriste. Comment avez-vous accueilli ce verdict ?

Le plus sereinement du monde. En restant droit dans mes bottes de diffamateur professionnel. Oui, je suis un terroriste qui terrorise ceux dont je révèle les scandales et les complicités .

Mais ce que vous racontez dans vos vidéos relève du domaine des accusations mensongères en l'absence de preuves irréfutables.

Je ne suis pas un enquêteur pour que j'étaye les contenus fournis par mes manipulateurs par des preuves tangibles. Mon business fonctionne ainsi: Un gramme d'information pour un kilo de diffamation et d'injure. C'est-à-dire que dans un océan de mensonges il y a juste une goutte d'information vérifiée. Je suis devenu accro à cette drogue très puissante.

Mais encore ?

J'ai la diffamation dans le sang à force de jouer les relais de l'injure et de la médisance. Je ne peux plus vivre sans ma dose quotidienne de vidéos où je révèle les micmacs vrais ou supposés des personnalités haut placées. Ça m'excite trop pour que j'arrête.

On raconte que vous monnayez au prix fort votre entreprise de diffamation en exerçant du chantage et de l'extorsion à l'encontre de vos cibles…

Évidemment, pas d'intérêt, pas d'action. L'essentiel c'est que mes vidéos, très suivies, font fureur au Maroc. Je suis fier de mon statut de tête brûlée et de cyberactiviste en rupture de ban prêt à tout pour continuer à sévir…, à la grande satisfaction de mes commanditaires.

Qui sont vos informateurs ?

Tous les corbeaux du pays qui veulent régler leurs comptes et dénoncer leurs adversaires dans l'anonymat absolu. Je relaie tout ce que je reçois et peu importe si les tuyaux sont crédibles ou pas. L'essentiel est d'avoir tout le temps de la matière pour faire tourner mon moulin à calomnier.

Ne craignez-vous pas d'être arrêté et extradé au Maroc où vous êtes visé par plusieurs plaintes engagées par des avocats, des magistrats, des entrepreneurs et l'agence judiciaire du Royaume ?

Je ne crains qu'une seule chose : que le robinet de l'infox ne tarisse, ce qui m'empêcherait d'exercer mon métier juteux de corbeau le plus célèbre du Maroc et me priverait de ressources substantielles.

il paraît que vous avez fui le Canada de peur d'être extradé au Maroc…

En effet, l'étau commence à se resserrer sur moi au Canada dont je suis un ressortissant. Mais la planète regorge d'endroits sûrs d'où je peux poursuivre en toute confiance mon feuilleton diffamatoire. ◗

Santé

La Chine ouvre un centre de soins sans médecins !

L'IA dans les hôpitaux : évolution bienvenue ou mal absolu ?

Imaginez un hôpital sans médecins, sans files d'attente et sans rendez-vous. Ce qui semblait relever de la science-fiction est désormais une réalité en Chine. Grâce aux progrès fabuleux de l'intelligence artificielle, un centre médical révolutionnaire vient d'ouvrir ses portes, totalement dépourvu de personnel humain. Pas de blouse blanche, pas de stéthoscope, mais 14 intelligences artificielles qui diagnostiquent, soignent et assurent le suivi médical de milliers de patients. Une innovation qui fascine autant qu'elle inquiète. Voici un tour d'horizon détaillé de ce projet hors normes. Bienvenue dans le tout premier hôpital géré uniquement par des dispositif d'IA. Cette structure médical, fruit des travaux de l'Université Tsinghua, représente une rupture totale avec les modèles traditionnels. Fini les médecins surchargés, les attentes interminables, les erreurs dues à la fatigue, les grèves des praticiens et la pénurie des ressources humaines. 14 IA spécialisées en médecine générale, cardiologie, pédiatrie, dermatologie et autres spécialités travaillent sans relâche, 24 heures sur 24. Chaque patient est accueilli par une interface numérique capable d'analyser ses symptômes avec une précision incroyable. Les robots réalisent 3 000 consultations par jour, sans pause ni congé alors qu'une structure traditionnelle a besoin de plusieurs centaines de médecins pour atteindre une telle performance. La médecine robotisée permet de reduire les coûts de santé, pallier le manque de personnel médical et garantir l'accès aux soins même dans les régions les plus reculées désertés par les médecins. Cette avancée technologique époustouflante pourrait bien transformer profondément les systèmes de santé dans le monde, notamment dans des pays comme le Maroc confronté à des défis sanitaires énormes. Si les avantages de l'IA en médecine sont indéniables, cette configuration soulève de sérieuses interrogations éthiques et pratiques. Peut-on vraiment se fier à une machine pour diagnostiquer une maladie grave ? Comment une IA réagit-elle face à une situation d'urgence ou un cas rare ? Et surtout, qu'en est-il du lien humain, de l'écoute, de la compassion si souvent essentielle dans le parcours de soin ? Certains craignent également que l'IA ne serve de prétexte pour supprimer des emplois dans le secteur médical. Allo docteur, c'est grave ? ◗

Arts plastiques

Khadija Tnana, un artiste engagé dans la ville

La galerie Dar D'art de Tanger abrite l'exposition « Corps à corps » qui regroupe les travaux de l'artiste Khadija Tnana du 16 mai au 30 juin 2025.

Née en 1945 à Tétouan, l'artiste a d'abord suivi une trajectoire universitaire et politique : elle a été adjointe au maire de Fès, chargée de la culture, entre 1983 et 1992. En 1993, elle quitte la scène politique pour se consacrer pleinement à la peinture – sans jamais se détourner de ses engagements.

Autodidacte, elle développe un langage plastique singulier, utilisant des matériaux bruts comme le marc de café, le sable et la terre pour créer des textures profondes et organiques. Ses œuvres, souvent sans titre, explorent avec audace la forme humaine, déformant les corps pour en révéler l'essence émotionnelle.

Une ariste autodidacte au style original.

À Barcelone, où elle perfectionne son style elle cofonde le collectif Ras El Hanout. Son travail, exposé notamment au Parlement européen en 1996, se distingue par son authenticité et sa puissance expressive.

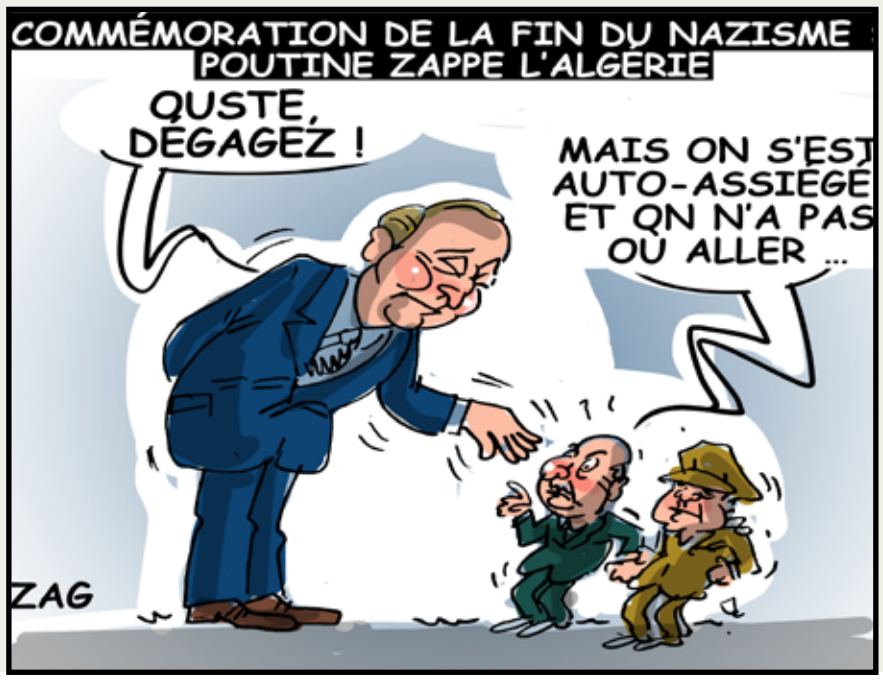
Artiste profondément engagée, Khadija Tnana puise son inspiration dans la mémoire collective, rendant hommage à travers certaines œuvres signées «Tata M'barka» - aux femmes oubliées de l'histoire. Son atelier reste aujourd'hui un espace d'une création intense, où chaque toile naît d'un dialogue profond entre l'artiste et la matière. ◗

Arts plastiques

Yasmina Alaoui expose

La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Etranger organise l'exposition « Rétrospectives, Série 1 : 1001 Dreams, Série 2 : Sédiments » de l'artiste maroco-américaine Yasmina Alaoui, du 15 mai au 14 juin 2025 à l'Espace Rivages. Le vernissage aura lieu le jeudi 15 mai 2025 à 18H30 à l'Espace Rivages au siège de la Fondation. Née en 1977 à New York, Yasmina Alaoui est formée aux beaux-arts au Carrousel du Louvre à Paris, elle a ensuite obtenu un baccalauréat en sculpture au College of William & Mary, aux États-Unis. Sa pratique s'étend à plusieurs disciplines artistiques. Son œuvre interroge des contrastes conceptuels tels que la tradition et la modernité. Elle explore différents médiums, de la peinture et du dessin à la sculpture, en passant par la photographie, le cinéma et la composition musicale. Sa démarche artistique, nourrie par un croisement de médias et d'influences culturelles, a été distinguée par le prix de la diversité culturelle à la Biennale de Dakar en 2018.

L'Espace Rivages présente, par cette exposition, deux rétrospectives de deux séries où Yasmina Alaoui, par la photographie, le dessin et la peinture, impressionne par la diversité de sa création . Dans la série 1: "1001 dreams », l'artiste suggère un entrelacement vibrant entre la photographie et le dessin. Tandis que la série 2 « Sédiments » est une réflexion à travers l'art à propos de la mémoire et de l'éphémère. ◗



Le MIGRATEUR

Donald Trump fait le plein en Arabie Saoudite

Des contrats en rafale

Donald Trump a promis de ne pas repartir bredouille d'Arabie saoudite, sa première tournée à l'étranger depuis son retour à la Maison-Blanche. Promesse concrétisée au-delà des attentes.

LAILA LAMRANI

Le président américain a été reçu en grande pompe mardi 13 mai 2025par le prince d'Arabie saoudite, Mohammed ben Salmane. Son avion a été escorté par plusieurs appareils de combat F-15 saoudien à son arrivée sur le sol du très riche royaume du Golfe. Accompagné par les principaux membres de son cabinet et de certains grands patrons américains ainsi que de son conseiller, Elon Musk, Donald Trump s'est rendu à un forum économique qui se déroule dans la capitale saoudienne, Ryad.

Mardi, dans un communiqué, la Maison Blanche a vanté un contrat de ventes d'armes de 142 milliards de dollars passé avec l'Arabie saoudite à l'occasion de la visite du chef d'Etat. Il s'agitait, selon Washington, du contrat le «plus important de l'histoire». Il doit permettre à la monarchie saoudienne de se procurer «des équipements militaires de pointe auprès d'une douzaine d'entreprises de défense américaines», a précisé la Maison Blanche. La défense aérienne, les missiles, la sécurité maritime et les systèmes de communication sont particulièrement concernées. Ce contrat s'inscrit dans le cadre d'une promesse d'investissement formulée en janvier 2025. Mohammed ben Salmane, s'était alors engagé à injecter 600 milliards de dollars aux États-Unis. Donald Trump avait immédiatement annoncé que la somme serait arrondie à «1 000 milliards». Business as usual. ◗

MBS est bien passé à la caisse...

Deces de José "Pepe" Mujica

Le « président le plus pauvre du monde » s'en va

Un dirigeant exceptionnel comme on en fait plus...

Le monde progressiste est en deuil ». José « Pepe » Mujica, l'ancien guérillero qui a présidé aux destinées de l'Uruguay de 2010 à 2015, anticonsumériste au verbe haut et figure de la gauche latino-américaine, est mort mardi 13 mai, à l'âge de 89 ans. En Colombie, le président de gauche Gustavo Petro, lui-même ex-guérilléro, a salué un « grand révolutionnaire ». Au Brésil, le ministère des Affaires étrangères a rendu hommage à « l'un des principaux architectes de l'intégration de l'Amérique du Sud et de l'Amérique latine et, surtout, l'un des humanistes les plus importants de notre époque ». José Mujica « a cru, milité et vécu » pour un monde meilleur, a réagi sur X le Premier ministre espagnol, le socialiste Pedro Sanchez, à l'annonce de sa mort. « Je me suis consacré à changer le monde, et je n'ai rien changé, mais je me suis amusé et j'ai donné un sens à ma vie. Je mourrai heureux. J'ai passé mon temps à rêver, à me battre, à lutter. Je me suis fait tabasser et tout le reste. Peu importe, je n'ai pas de factures à payer »,a confié en octobre 2025 celui qui était surnommé le « président le plus pauvre du monde » au journal espagnol El Pais . ◗

Info ou intox

Soirée cocaïne entre dirigeants européens ?

Une folle rumeur selon laquelle le président français Emmanuel Macron et le chancelier allemand Friedrich Merz ont pris de la cocaïne ensemble à bord du train qui les conduisait vendredi 9 mai vers l'Ukraine enflamme les réseaux sociaux depuis plusieurs jours. Cette rumeur est partie comme un feu de paille d'une vidéo, filmée par un journaliste, d'une rencontre entre le président français et le chancelier allemand. Cette séquence montre Emmanuel retirer subrepticement ce qui ressemble à un mouchoir en papier usager (Kleenex) qui trainait sur la table alors que Friedrich Merz s'est empressé de dissimuler une cuiller posée à portée de main sur la même table. Pour les internautes, il s'agit d'un sachet de cocaïne et une cuiller pour sniffer. Il est vrai que le geste furtif de l'un et de l'autre peut nourrir toutes les suspicions et accréditer l'idée d'une soirée coke entre copains dans un train de nuit. « Lorsque les journalistes ont débarqué dans la pièce, je pense qu'ils n'étaient pas prêts, raconte l'internaute. [Emmanuel Macron] prend tout doucement et il range dans sa poche le pochon, et son collègue qui est à sa gauche, il prend la cuillère pour la ranger discrètement », assure une internaute sur son compte X, allant jusqu'à réclamer un dépistage pour le dépistage français. L'affaire a pris une telle ampleur que l'Elysée était obligé de réagir, démentant une fausse information et des manipulations. « Quand l'unité européenne dérange, la désinformation va jusqu'à faire passer un simple mouchoir pour de la drogue », dénonce l'Elysée. Cette fausse information est propagée par les ennemis de la France, à l'extérieur comme à l'intérieur», ajoute le démenti. Le ministre français des Affaires étrangères Jean-Noël Barrot défend la thèse du complot et soupçonne des ingérences étrangères en ciblant directement la Russie dans un message publié sur X. La Russie de Poutine a bon dos… ◗

La séquence qui a mis le feu à la poudre...

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION
Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF
Abdellah Chankou

RÉDACTION
Jamil Manar
Amine Amerhoun,
Saliha Toumi, Ahmed Zoubaïr,
Laila Lamrani Amine et
Chaimaa El Omari Naib

CORRESPONDANT EN FRANCE ET EN EUROPE
Samir Berhil
s.berhil@lecanardlibere.com

CARICATURES
Boudali, Zag

WEBMASTER
Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE
Yahia Kamal

LOGISTIQUE
Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ
Essaadia HAKANI

Impression
Maroc Soir

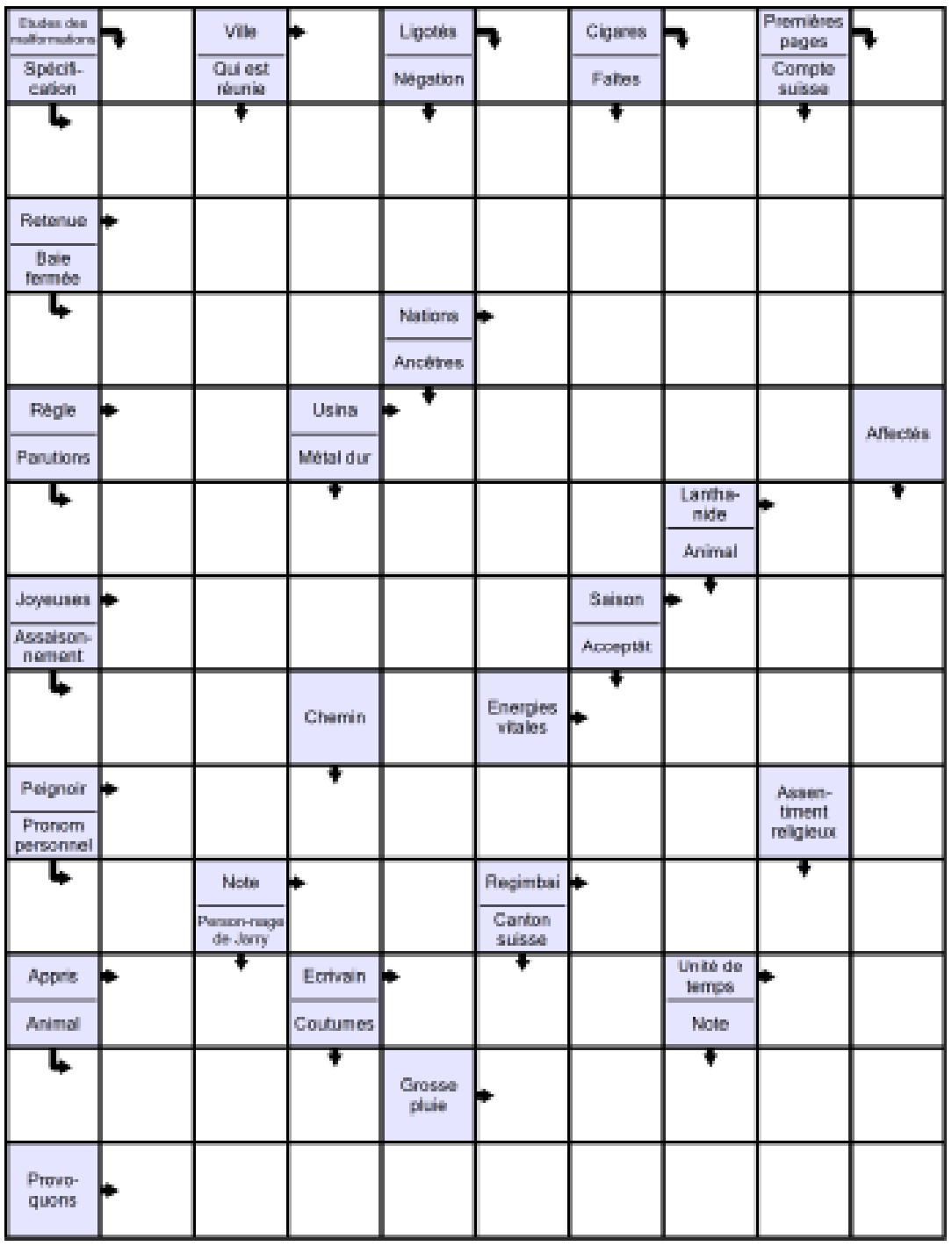
DOSSIER PRESSE
Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL
2007 / 0025

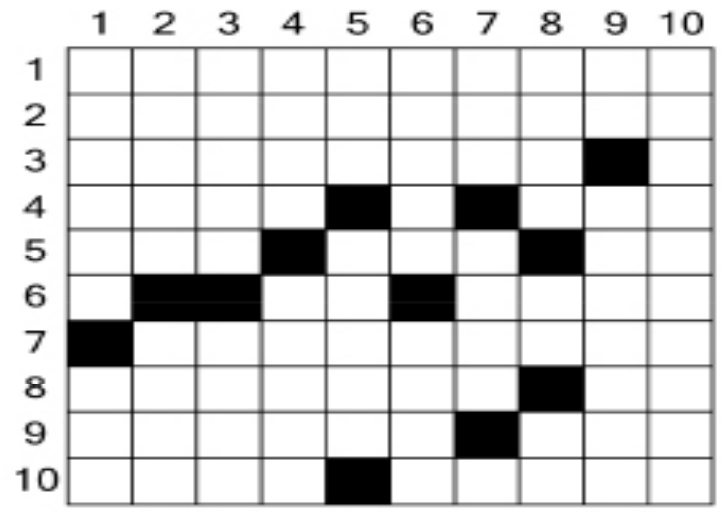
ISSN 2028-0416

Et BATATI ET BATATA

Mot Fléchés



Mots croisés



Horizontalement :
1 : Témoin
2 : Acidulée
3 : Préférence
4 : Peuples barbares - Pièce de charrue
5 : Ville du Japon - Etendue d'eau - Note
6 : Donne bonne conscience - Se mobiliser
7 : Ossature
8 : Perceras - Argon
9 : Contractés - Lettre grecque
10 : Prénom - Egalement

Verticalement :
1 : Pierre précieuse - Métal
2 : Auteur de bandes dessinées - Perfor
3 : Ile grecque - Dépouillements
4 : Inventeur - Ville néerlandaise
5 : Plusieurs fois - Peuple d'Afrique du N
6 : Couché - Rangea
7 : Récipient - Animaux
8 : Saisons - Gobelet chinois - En matièr
9 : Note - Dignités
10 : Reniflerai

Mots Mêlés

E	E	I	E	E	D	N	A	L	S	I	J
B	R	R	D	A	E	T	E	R	C	A	A
L	P	P	N	Z	R	U	I	M	V	A	T
E	Y	A	A	I	V	E	M	A	L	T	E
O	H	C	L	B	I	Y	O	D	N	O	H
D	C	E	R	I	C	U	B	A	E	L	E
I	T	S	I	Z	T	A	B	G	R	E	L
A	A	R	X	I	O	R	G	A	E	R	I
K	H	O	E	N	R	O	B	S	D	O	C
K	E	C	I	T	I	A	H	C	A	N	I
O	R	L	E	U	A	R	T	A	M	U	S
H	B	E	N	G	I	A	D	R	A	S	S

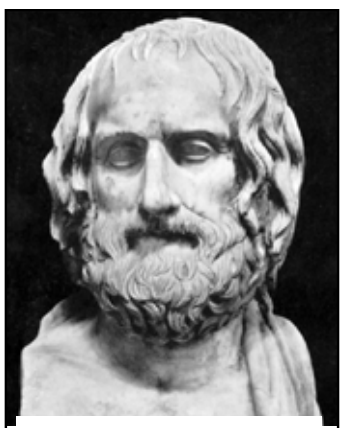
MADAGASCAR
SARDAIGNE
VICTORIA
HOKKAIDO
SUMATRA
ISLANDE
IRLANDE
MADERE
BORNEO
SICILE
OLERON
BREHAT
CHYPRE
HONDO
GROIX
HAITI
CRETE
CORSE
MALTE
CAPRI
IBIZA
CUBA
BATZ
JAVA
ELBE
YEU

Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

6								7
4			2				6	5
			7				1	
2	3			5				
	8		1		7		2	
				9			7	4
	6				9			
8	1				4			3
5								8

A méditer



« Un vieillard est deux fois enfant. »

Euripide, Fragments.

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

4	9	2	1	3	8	6	5	7
5	7	3	9	6	2	1	8	4
1	6	8	5	4	7	9	3	2
9	2	7	8	5	6	4	1	3
8	3	4	7	2	1	5	9	6
6	5	1	3	9	4	2	7	8
7	4	9	2	1	3	8	6	5
3	1	6	4	8	5	7	2	9
2	8	5	6	7	9	3	4	1

Mots fléchés

Mots Mêlés

Mots mêlés Compositeur

La solution est MENDELSSON.

Mots croisés

Et BATATI ET BATATA

Bizarre

Rendre la monnaie de sa pièce...

355 euros... en pièces de cinq centimes. C'est l'incroyable surprise d'un étudiant dublinois de 20 ans, Rian Keogh, qui a reçu son dernier salaire dans un seau rempli de petites pièces rouges. En quittant son emploi de restaurateur estival, Rian Keogh a réclamé le dû de ses deux mois de travail impayés. Le restaurant lui a alors signifié qu'il pouvait venir chercher son argent le 9 septembre. « Cela ne vous dérange pas si je vous paie en liquide ? », s'était assuré l'employeur auprès de Rian Keogh. « C'est beaucoup en cash, mais j'ai vraiment besoin de cet argent le plus vite possible », avait alors répondu l'étudiant, qui ne pouvait plus attendre pour payer ses factures. Il a publié les extraits de la conversation sur Twitter. Mais surprise, le jour J, Rian Keogh reçoit un message de son employeur : « l'argent vous attend devant la porte ». Le restaurant l'a bien payé, mais lui a donné ses 355 euros en pièces de cinq centimes, soit l'équivalent d'un seau de 30 kilos, comme a indiqué Rian Keogh sur Twitter. ●

Glacial !

Une clinique du Kirghizistan a été contrainte de jeter à la poubelle 1.000 doses du vaccin Spoutnik V après qu'un individu ait débranché le frigo qui contenait les fioles pour recharger son téléphone portable. Cet incident s'est en réalité produit en avril 2021 dans une clinique publique de Bichkek, la capitale de ce pays pauvre d'Asie centrale. Selon le ministre de la Santé Alimkadyr Beïchenaliïev, un agent d'entretien pourrait être à l'origine de cette gaffe qui a coûté un millier de doses, devenues inutilisables. Ces vaccins faisaient partie d'un lot de 20.000 fioles livrées en tant qu'aide humanitaire par la Russie. Les autorités ont été très critiquées suite à cet incident, qui n'a été rendu public que cette semaine mais qui s'est passé en avril dans une clinique publique de Bichkek, la capitale. Selon le ministre de la Santé Alimkadyr Beïchenaliïev, un agent d'entretien pourrait être responsable de la gaffe, ayant cherché une prise pour recharger son téléphone. « Si l'un des employés est à blâmer, une femme de ménage ou quelqu'un d'autre, la clinique devra en réponse financièrement », a-t-il déclaré aux journalistes. M. Beïchenaliïev s'était affiché en avril à la télévision pour promouvoir la racine d'une plante - connue pour être très toxique pour l'homme - en tant que supposé remède miracle contre le Covid-19, en pleine nouvelle vague de contaminations. ●

Soft harakiri

Cela faisait 16 ans qu'il n'avait pas donné signe de vie. Le 16 novembre dernier, Wang, 39 ans, a retrouvé sa famille à Xi'an (province du Shaanxi) en Chine, comme l'a repéré le site News 24. L'homme avait décidé de disparaître après avoir échoué à l'université rapporte Le Figaro Étudiant (20/11/).
Un échec dont il a eu honte et qu'il n'a pu annoncer à ses parents. L'autorité douanière de Xi'an indique qu'au lycée, Wang était un excellent élève. C'est tout naturellement qu'il a poursuivi ses études à l'université de Chang'an, considérée comme étant l'une des plus 100 meilleures par le gouvernement chinois, précise News 24. En 2005, après être devenu accro aux jeux vidéos et raté sa scolarité, Wang n'a plus donné de nouvelles. Le jeune homme, qui vit à dix heures de chez ses parents, enchaîne alors les jobs pour survivre. C'est lorsqu'il a voulu renouveler sa carte d'identité auprès du bureau du gouvernement local que Wang a été identifié comme faisant partie de la liste de personnes disparues. Sa famille, qui vit à Shandong, une province de l'est du pays, a alors été prévenue. A Bailu TV, le père de Wang assure s'être très régulièrement rendu à Xi'an dans l'espoir de trouver son fils. Les retrouvailles, filmées et publiées sur Weibo (l'équivalent chinois de Twitter), montrent Wang en pleurs, dans les bras de sa mère. ●

Rigolard

***Un homme marche tout seul dans le désert**, son chameau s'est enfuit avec l'eau et la nourriture.
Au bout d'un moment il voit un marchand. Il s'approche de lui et dit :
- De l'eau, s'il vous plait de l'eau !
- Désolé, moi je n'ai pas d'eau, je ne vends que des cravates ! répond le marchand
Alors l'homme reprend sa route, il est de plus en plus fatigué et le soleil brille haut dans le ciel.
Quelques heures plus tard l'homme voit un deuxième marchand. Mort de soif il s'avance vers lui à genoux. Et il lui dit :
-De l'eau.. s'il..vous...plaît !
- Ah ! non, désolé, moi je ne vends que des cravates.
Alors l'homme reprend sa route. Une demi-heure plus tard il tombe sur un troisième marchand. L'homme s'avance avec difficulté (il rampe) et dit à bout de souffle :
- De l'eau... je...vous...en supplie...de l'eau !
- Ah désolé mon bon monsieur, je ne vends que des cravates moi. Mais un peu plus loin, dans cette direction il y a un bistro.
- Merci... Merci beaucoup !
Alors l'homme va en direction du bistro, cinq minute plus tard il le voit enfin le bistro .Il commence à courir et arrive enfin à l'entrée du bar, il s'écroule pratiquement sur le comptoir et demande :
- De l'eau s'il vous plait de l'eau !
Et le serveur lui répond :
- Ah désolé monsieur mais ici on ne sert que ceux qui portent des cravates !

***C'est Dudule qui est en vacances** au bord de la Méditerranée. Il part passer sa journée pêcher en mer. Le soir il arrive au Bar de la Marine et commence à raconter la lutte acharnée qu'il vient de mener avec un poisson d'au moins 30 kilos.
Marius le prend par la manche pour l'interrompre et il lui dit :
- Vé, arrête un peu tes cagades. Je l'ai vu ta sardine, c'est à peine si elle fait ses cinq kilos...
- Eh comment tu y vas toi, cinq kilos ?
- Et le Dudule tu vas pas me raconter que ton poisson à maigri avant d'arriver au port ?
- Hé bé oui ... C'est pas étonnant qu'il ait perdu 25 kilos ce poisson après les trois heures de lutte qu'il a mené contre moi...

***Dans une grande entreprise**, un chef de service accueille un nouvel employé et commence par lui demander :
- Comment vous appelez-vous ?
- Je m'appelle Albert, et vous ?
Le chef de service est particulièrement agacé par le ton familier de l'employé et lui passe immédiatement un savon :
- Écoutez, Monsieur, j'ignore dans quel type de société vous avez pu travailler auparavant et je m'en contrefous... Dans cette organisation, on appelle les gens par leur nom, jamais par leur prénom. Et tout spécialement vos supérieurs hiérarchiques. Vous allez donc m'appeler « Monsieur Blandin » à partir de cette seconde et cessez cette familiarité mal placée. Et d'abord, quel est votre nom de famille ?

- Je m'appelle Monchéri...
- OK, Albert, vous pouvez disposer.

***Un matin en classe, l'institutrice demande aux élèves :**
- Qu'est-ce que la poule donne ?
Une petite fille répond :
- Elle donne des œufs...
- C'est bien Mathilde, maintenant qu'est-ce que la chèvre donne ?
Un autre gentil petit élève répond :
- Elle donne du lait de chèvre.
- C'est très bien, maintenant qu'est-ce que la vache donne ?
Et Toto au fond de la classe répond :
- Elle donne des leçons et des devoirs...

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces.
Bien aéré et ensoleillé.
Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis.
Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni
Contactez-nous au 0661177444

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER
LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS

Angle Moulay Driss 1er et rue L'yser - Casablanca ● Tél : 05 22 82 90 21 ● Fax : 05 22 82 89 33 ● www.chicoptique.ma